

Matagallo

Phlomis purpurea L., (1753)

Famille : Lamiaceae

Genre : Phlomis

Espèce : purpurea

Autres noms : Phlomis purpera ou sauge de Jérusalem à fleurs roses

Noms en espagnol : Matagallo



Les Phlomis appartiennent à la grande famille des Lamiacées qui compte quelque 6 000 espèces dont de nombreuses plantes aromatiques telle la menthe, le thym, le romarin, la lavande, la sauge, et j'en passe. On nomme les Phlomis les Sauges de Jérusalem, car les feuilles se ressemblent à s'y méprendre ... normal : phlomis et sauge sont cousines ! Mais pourquoi « de Jérusalem » ? J'avoue que je l'ignore.

Le Phlomis Purpera, ou la Sauge de Jérusalem à fleurs roses, porte un surnom d'origine ibérique : Matagallo. Gallo signifie coq et mata, buisson. Certains voient en sa fleur une ressemblance avec la crête d'un coq. D'un rose-violacé tendre mis en valeur par le vert bleuté des feuilles allongées, ces têtes de coq miniatures aux corolles bilabiées se posent délicatement sur une paire de bractées.^[1]^[2] Elles se regroupent à plusieurs et se placent, telles des arrangements floraux,^[3] le long de ces tiges dressées que l'on nomme les hampes florales.



Matagallo. Les poètes admirent son élégance graphique, les papillons et autres insectes pollinisateurs le recherchent pour butiner le nectar. Un jour, j'ai surpris un vieil homme à détacher délicatement une de ces fleurs et la mettre à la bouche. Le vieillard raconte : dans son village natal en Andalousie, les jeunes et moins jeunes sucent cette fleur, comme un bonbon. Le nectar est délicieusement sucré. Chez lui, la Sauge de Jérusalem à fleurs roses porte son propre surnom : chupadera, qui signifie sucette.

Le Matagallo vit plusieurs années, s'étend tranquillement au fil des ans en émettant des nouvelles pousses à partir des racines. Herbacée^[4] des terres arides et rocailleuses de la Méditerranée, il est fait pour affronter les sécheresses. Certains le disent « plante chameau », car ses racines charnues stockent des réserves d'eau, comme la bosse d'un chameau. Il stocke et aussi, il économise : les fins poils qui recouvrent ses tiges et ses feuilles réduisent les pertes d'eau. Lors de sécheresses particulièrement intenses, il n'hésite pas à lâcher ses feuilles pour limiter l'évapo-transpiration. Ainsi, il peut tenir de longues périodes sans arrosage aucun.

Enfant du sud, il adore le soleil, mais, robuste, il résiste au froid. Si d'aventure de fortes gelées le détruisent, il est capable de renaître de la souche. En bonus, il s'épanouit sur sols pauvres et dégradés. Cette plante aux floraisons splendides ne demande presque aucun entretien, même pas le désherbage, car ses feuilles sèches tombées à son pied ont des vertus anti germinatives : le Matagallo se protège lui-même de la concurrence racinaire d'autres plantes.



Ne serait-il pas un excellent candidat pour apporter une touche de beauté et de couleur à nos villes surconstruites ?

Je vous transmets une recette de grand-mère : ramassez une poignée de feuilles, mouillez-les bien et servez-vous-en pour frotter vos mains, coudes et plantes des pieds. Ces feuilles rugueuses sont un exfoliant naturel qui purifie la peau, un produit cosmétique qui respecte par la même occasion notre portefeuille.

-
- (1) L'ensemble des pétales, soudés entre eux, ce qui donne une fleur en cloche ou en tube
 - (2) Une corolle soudée partagée en deux lèvres. La plupart des Lamiacées portent des fleurs bilabiées
 - (3) Petite feuille à la base d'une inflorescence.
 - (4) Végétaux non ligneux, c'est-à-dire sans tronc ni branches, dont les tiges sont sans bois.

